L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 6 NOVEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Productions agricoles dans les Etats-Unis.

Les fermiers ou les cultivateurs du sol en Europe commencent à se plaindre amèrement de la concurrence que leur font les fermiers d'Amérique, dont l'abondance des produits nuit au prix des leurs sur leurs propres marchés, c'est à dire sur les marchés qui, à raison de leur voisinage, devraient naturellement leur appartenir. Tant qu'il ne s'est agi que de la concurrence des céréales de la Russie ou du Maroc, les fermiers anglais n'ont pas élevé d'objection à leur introduction, parce que cette fourniture de denrées ne pouvait dépasser certaines limites. L'agriculture au Maroc ne peut s'étendre parce que la population ne s'y augmente pas, et aussi parce que le sol, propre à la culture des céréales, y est jusqu'à un certain point limité. En Russie, bien qu'il y ait dans cet empire de vastes terres à exploiter, l'agriculture ne peut faire de progrès que dans la partie méridionale, dans l'Ukraine, par exemple, où la configuration et la qualité du sol encouragent le cultivateur. Au nord, le climat y est si rude qu'il nuira toujours beaucoup aux tentatives et aux efforts de l'agriculture. Le nord de la Russie n'a jamais, non plus, produit d'abondantes récoltes; elles y suffisent à peine au besoin des habitants, et souvent il y a famine. Une dépêche télégraphique, qui n'a pas plus de vingt-quatre heures de date, dit même qu'en ce moment la famine y règne.

Cette concurrence russe et marocaine ne présentait donc aucun danger de rivalité sérieuse à l'agriculture des grands Etats de l'Ouest en Europe; mais la concurrence américaine est venue; elle est venue tout d'un coup, et d'une manière si imprévue et si énergique, qu'elle est aujourd'hui, pour les fermiers anglais surtout, une grave cause d'alarme. Ils se demandent si cette concurrence aura jamais des bornes, car chaque année, et très régulièrement, elle vient faire tomber le prix des céréales sur tous les marchés européens. On se plaint aussi beaucoup en France, et l'agriculture y souffre. Dans le dernier tarif, voté il y a six mois, on n'a rien fait pour améliorer le sort des agriculteurs; les Chambres ont montré plus de sollicitude pour les intérêts des consommateurs que pour les intérêts des producteurs, par la raison bien simple que les consommateurs sont les plus nombreux. Toutefois on s'est gardé de toucher à la loi relative à l'importation des céréales, loi qui date du règne de Louis-Philippe, car elle fut votée sur la proposition du comte Duchatel qui était alors ministre du commerce; c'était une bonne loi et elle est restée en vigueur. Elle établit tout à la fois la liberté et la prohibition de l'introduction des céréales. Lorsque le blé, sur les marchés français, dépasse tel prix, alors les ports français s'ouvrent à l'importation des céréales étrangères; lorsque le blé est au dessous de ce prix, alors les ports se ferment, et il n'est plus permis d'introduire en France un seul grain de l'étranger. Seulement, les agriculteurs auraient voulu qu'on abaissât le prix de prohibition, afin de donner à la limite un effet de protection plus marqué pour les intérêts agricoles. Les agriculteurs disent que le prix de prohibition est fort rarement atteint, et qu'ils n'ont aucune chance de bénéfice; ils ajoutent qu'ils sont privés par là des avantages naturels dont jouissent toutes les autres industries, avantages qui consistent à profiter de la hausse des prix quand cette hausse se présente.

Néanmoins, cette loi de bascule est une protection réelle. Si elle met une borne aux gros revenus de la propriété foncière, elle garantit cette propriété contre toute ruine provenant de la baisse sur les marchés étrangers, et met ainsi les fermiers à même de payer toujours leur redevance annuelle aux propriétaires du sol, et ces derniers ont toujours la certitude de toucher un revenu satisfaisant. Cette situation de permanence et de sécurité est précieuse; elle ménage les consommateurs et les producteurs tout à la fois, et nous croyons que les chambres françaises ont bien fait de respecter le statu quo.

Mais les fermiers anglais ne jouissent pas de cette protection. Robert Peel, auteur de cette fameuse loi, qui régit en Angleterre le commerce des céréales, ne crut pas qu'il fût important de mettre une limite à l'introduction des blés étrangers parce qu'il prévoyait que l'agriculture anglaise ne pourrait jamais plus, par elle-même, produire assez de grain pour la consommation du pays, et de fait les prévisions du ministre se sont réalisées. Chaque année, l'Angleterre a besoin d'un gros supplément, et il est heureux que l'Amérique puisse le fournir, car la Russie elle-même n'y suffirait plus, quand même les autres ports d'Europe n'auraient pas besoin d'assistance eux-mêmes.

Mais ces considérations n'en sont pas plus rassurantes pour l'agriculture anglaise, et devant l'effrayant progrès de l'agriculture américaine, on conçoit facilement que la première s'inquiète sur son avenir et se plaigne. Nous ne pouvons mieux faire pour donner une idée des alarmes, que cette situation doit inspirer aux agriculteurs anglais, que de produire le relevé suivant des importations de céréales américaines en Angleterre de 1846 au 1880. Il y a 34 ans, ce commerce ou était à sa naissance, et on n'en parlait pas. Nous diviserons ce laps de temps en périodes de cinq années afin de résumer plus de chiffres à la fois et de rendre les résultats plus saillants.

De 1846 à 1850, l'Angleterre importa 3 millions de quintaux de blé des Etats-Unis, quand de la Russie elle en importait 12 millions, de l'Allemagne et de l'Autriche 19 millions, de France 5 millions et d'autres pays 20 millions, en tout 61 millions. De 1851 à 1855, les Etats-Unis lui fournirent 8 millions, la Russie 13 millions, l'Allemagne et l'Autriche 22 millions, la France 4 millions, les autres pays 26 millions, en tout 77 millions. De 1856 à 1860, l'importation des Etats-Unis s'éleva à 17 millions, de la Russie à 18 millions, de l'Allemagne et Autriche à 22 millions, de la France à 10 millions, des autres pays à 24 millions, en tout 94 millions. De 1861 à 1865, les Etats-Unis importaient en Angleterre 44 millions, la Russie 28 millions, l'Allemagne et l'Autriche 32 millions, les autres pays 29 millions, en tout 133 millions. Ainsi dès 1865, l'importation des Etats-Unis en Angleterre dépassait de beaucoup celles de tous les autres pays, mais continuons:

De 1866 à 1870, la proportion des Etats-Unis dans cette importation de céréales en Angleterre, fut de 36 millions, celle de la Russie de 32 millions, celle de l'Allemagne et Autriche de 28 millions, de France 4 millions, des autres pays 34 millions, en tout 159 millions. De 1871 à 1875, l'Angleterre reçut 88 millions des Etats-Unis, 58 millions de la Russie, 17 millions de l'Allemagne et Autriche, 5 millions de France, 4 millions de l'Inde, 42 millions des autres pays, en tout 216 millions. Enfin de 1876 à 1880, les Etats-Unis contribuèrent à la consommation anglaise pour 141 millions de quintaux de grains, la Russie pour 39 millions, l'Allemagne et Autriche pour 18 millions, la France pour un million seulement, l'Inde pour 15 millions, et tous les autres pays pour 46 millions, en tout 262 millions.

Ainsi en 34 ans, les Etats-Unis ont dépassé de 22 millions les importations, en Angleterre, des céréales réunies de toutes les autres nations, et la progression continue pour eux, ce qui justifie la loi de Robert Peel, tandis qu'il y a diminution pour tous les autres pays. Les exportations de France sont réduites à rien, ce qui justifie la loi de Duchatel. L'agriculture européenne ne peut plus lutter avec l'agriculture américaine, qui reste la maîtresse souveraine sur tous les marchés du monde pour le commerce des grains.

Embranchement.

Nous revenons sur ce que nous avons dit à propos du projet de construction d'une voie ferrée pour relier la ville de Natchitoches à la ligne de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique. Cet embranchement nous parait être de toute nécessité. Il traversera un riche pays et contribuera d'une manière très sensible au développement des relations commerciales de la Nouvelle-Orléans avec cette partie de la vallée de la Rivière Rouge, dont la ville de Natchitoches est le chef-lieu. Elle en reçoit beaucoup de produits que les expéditeurs seraient bien aises d'envoyer au marché de notre ville s'il y avait facilité à le faire.

Mais en l'état actuel des choses, et faute de moyens de communication ou de transport, entre ce point de la Rivière Rouge et le port de la Nouvelle-Orléans, beaucoup de produits prennent une autre direction et sont perdus pour nous. Nous avons demandé le chemin du Pacifique et maintenant qu'il est non seulement en voie de construction, mais en voie d'achèvement, ne penserons-nous pas à lui donner des lignes correspondantes, ou des embranchements, qui lui serviront de pourvoyeurs pour le transport des produits et des marchandises?

Il y a quelque dix ou onze mille de distance entre Natchitoches et le point le plus rapproché de la voie du Pacifique; si cet espace reste isolé, faute de communication praticable, facile et économique, il est à peu près sûr que le coton, le maïs et les autres produits prendront une autre direction, ce qui sera autant de perdu pour le commerce de notre ville. Ceux qui y sont intéressés doivent donc appuyer les efforts que font les citoyens de Natchitoches pour former un capital social destiné à couvrir les frais de construction de l'embranchement dont nous parlons.

M. Ducournau, un de nos plus estimables négociants de Natchitoches, est venu ici dans ce but; il tache de faire comprendre aux hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans que le développement du commerce de cette ville serait fortement favorisé par l'exécution du projet en question et nous espérons qu'il réussira. Il faut $10,000 encore pour assurer le succès de cette entreprise, et cette somme serait garantie par les revenus de la ligne succursale. Il s'agit donc ici d'un placement de premier ordre qu'on peut recommander en toute sûreté.

L'hon. Foster, gouverneur de l'Ohio, est de retour de Washington et a repris l'exercice de ses fonctions à Columbus, capitale de l'Etat. Il dit que le président Arthur est "en voie de devenir le plus grand des conciliateurs". Dans les Etats, il laissera les nominations, dans les districts congressionnels républicains, aux représentants de ces localités, et, dans les districts démocrates, aux sénateurs démocrates.

Nous avons eu, hier soir, le plaisir d'une visite de M. James W. Morrissey, "business manager"—agent—de la troupe d'acteurs distingués qui jouent le fameux drame intitulé "The World." La première représentation a lieu lundi, 14 du courant, au Grand Opera House. La vente des places commencera jeudi. Il n'y aura que seize représentations. On trouvera, dans une autre colonne, l'analyse de la pièce.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs que, samedi prochain, 12 du courant, il sera donné, à la salle Grunewald, une charmante soirée musicale et dramatique au bénéfice de Mme Marie Vesian. En outre de la sympathie qu'inspire toujours cette excellente et intéressante artiste, le programme est fait de façon à assurer le succès de cette soirée.

Le concours, gracieusement offert à Mme Vésian par des dames et messieurs artistes et amateurs, tous bien connus du public et dont on trouvera les noms sur les programmes distribués dans toute la ville, nous garantit que l'on y entendra de bonne musique et d'excellents comiques.

A samedi.

Nous recevons de M. John Davis la note suivante:

Notre jeune compatriote et virtuose, M. Mark Kaiser, est arrivé ce matin de Cincinnati, et je viens de conclure un engagement avec lui comme un des premiers violons à l'orchestre pour la saison qui s'approche, en compagnie de Joubert, Curant et Groelling et des solistes qui nous viennent d'Europe. Nous aurons le plaisir d'entendre un orchestre excellent sous la direction de l'habile chef d'orchestre M. Behrens. Les premiers violons ci-dessus nommés sont très certainement les meilleurs du pays.

Le monument de Yorktown.

Le monument commémoratif que les américains vont élever à Yorktown et dont la première pierre a été posée le 19 octobre, aura quatre-vingt-dix-neuf pieds de hauteur et sera surmonté d'une statue en bronze de la déesse de la liberté. Sur les quatre côtés du piédestal sera gravée l'inscription suivante:

A Yorktown
le 19 octobre,
après un siége de dix-neuf jours, par 5,500 américains, 7,000 français, 3,500 hommes de la milice, sous le commandement du gouverneur Thomas Nelson, et 37 vaisseaux de ligne français, le comte de Cornwallis commandant des forces anglaises à Gloucester et à Yorktown, a rendu son armée, composée de
7,251
officiers et soldats, 840 matelots, 223 canons et 24 drapeaux, à son excellence George Washington, commandant en chef des forces combinées d'Amérique et de France, à son excellence le comte de Rochambeau commandant des troupes auxiliaires de Sa Majesté chrétienne en Amérique, et à son excellence le comte Grasse, commandant en chef des forces navales de France dans la baie de Chesapeake.

☞ Voir, à la deuxième page, l'article "Retour de Mme Gerster", de la troupe Strakosch, et l'article intitulé: "Les livres."

Theatre St-Charles.—Nous verrons ce soir, à ce théâtre, la fameuse troupe burlesque de Rentz-Santley, la plus belle organisation d'Amérique, comprenant nombre d'artistes accomplis, et grandes célébrités du théâtre anglais et américain. Nous citerons entre autres: Mabel Santley, la reine du burlesque et de l'opéra-bouffe; Rose Lee, impératrice du théâtre lyrique; Lizzie Payne, autre étoile du burlesque; Minnie Elliott, Carlotta Kreesharnie, vocaliste hongroise; Fanny Harrison, la plus fameuse actrice burlesque de toute l'Angleterre, et plus de vingt autres artistes d'un burlesque égal, parmi lesquelles il y a, dit-on, des beautés incomparables et des femmes faites au tour. Voilà qui va rajeunir le vieux Drury.

Grand Opera House.—Aujourd'hui commence la seconde semaine de l'engagement de Willie Edouin. Ce soir il jouera à la première représentation de "Ripples" pièce qui est un véritable panorama de la mer et de ses côtes. On y voit une île déserte dans la mer du Sud. La musique est un pot-pourri de trente répertoires divers. Cette pièce pittoresque attirera, dit-on, tout le monde au théâtre de la rue du Canal.

Academie de Musique.—Ce soir pour la première fois, "The Member for Slocum", comédie des plus amusantes de Simm. Elle roule sur l'embarras où se trouve un jeune membre au parlement, mêlé involontairement dans une affaire d'amour avec une dame séparée de son mari, affaire qui est découverte par la femme du jeune membre. Les complications qui résultent de la nécessité de cacher ces fredaines donnent lieu à des scènes fort drôles et qui ont eu beaucoup de succès partout où le "jeune membre" a été représenté. C'est aussi une occasion de triomphe pour M. et Mme N. C. Goodwyn qui sont secondés par une troupe fort habile. On jouera la même pièce lundi et mardi soir et aussi mercredi matin.

Musique.—La maison Philip Werlein, 135 rue du Canal, vient d'éditer une charmante sérénade de M. Francis Navone—*Souvenirs d'Andalousie*—qui est appelée à un grand succès auprès des artistes et des amateurs de la Nouvelle-Orléans. Tous nos pianistes voudront en avoir un exemplaire.

We shall see est un chant dont la musique est de Jacques Blumenthal et les paroles de F. E. Weatherly. Cette gracieuse composition, comme la précédente, est en vente au magasin de musique de M. P. Werlein.

Musique nouvelle.—Il y a en musique des compositeurs, comme en littérature des écrivains, dont la fécondité du talent ne connait pas de bornes; témoins, les nombreux morceaux de musique, pour chant et piano que nous avons sous les yeux et qui portent tous la même signature d'auteur, A. Archer. "Galop brahique", "L'Italienne", "Alice", "Marche Bohème", "Belle nuit", tels sont les titres de ces morceaux qui nous font dire qu'à la fécondité de conception de leur auteur se joint une qualité non moins précieuse et rare, la versatilité.

Passant du galop à la valse, de la valse à la marche, et de la marche à la romance, M. Archer nous fait voir que tous les genres lui sont faciles, et qu'il n'a qu'à vouloir pour pouvoir parcourir la gamme de ses inspirations, comme tout habile exécutant parcourt de ses doigts le clavier de son piano. Parfois sa musique est bruyante et entraine irrésistiblement les moins versés dans l'art chorégraphique; d'autres fois, elle est sentimentale et porte à la rêverie. Toutes les compositions que nous nommons plus haut viennent d'être mises en vente au magasin de M. Louis Grunewald, 127 rue du Canal.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Cette société de bienfaisance, qui est une des plus effectives et des mieux organisées de la Nlle-Orléans, a procédé, jeudi 3 du courant, sous la présidence du capitaine Alexis Domeste, à l'élection de ses officiers pour le service de l'année 1881-82, et nous voyons que les mêmes officiers ont tous été réélus à l'exception de M. I. Boulé, vice-président qui a été remplacé par M. A. Luigi. En conséquence, M. P. Estèben, reste président, M. B. Maylié, trésorier, et M. G. Pérès, secrétaire. Il n'y a eu que de rares changements dans la composition des divers comités, et dans tous les départements nous retrouvons des noms qui nous sont familiers et tous recommandables. C'est là une garantie solide d'avenir, et la société dirigée avec tant de zèle et de sagesse, et servie avec tant d'abnégation et de dévouement ne peut manquer de prospérer.

Salle de Billards du Croissant.—Le propriétaire de cet établissement bien connu, M. Jos A. Walker, dont le caractère entreprenant ne connait pas de bornes, annonce au public qu'il vient de faire subir des réparations complètes à sa salle de billards et qu'il en a rouvert les portes récemment. Les habitués de cette salle seront heureux d'apprendre que les tables et tous les accessoires y sont nouveaux. Au rez-de-chaussée de la vaste bâtisse, entrée rue St-Charles, on trouvera débit de tabac, débit d'huîtres, et plus loin, débit de liqueurs. Inutile d'ajouter que dans chacun de ces débits, les articles seront de première qualité, de façon à gagner la clientèle des appréciateurs. Une annonce qu'on lira dans une autre colonne de ce numéro, dit qu'on trouvera en tout temps et à toute heure de la journée et de la soirée, les meilleures huîtres qui se puissent désirer, grasses, salées et surtout fraîches. Autre détail à ajouter relativement à la salle de billard en question: C'est qu'à partir du 1er du mois prochain elle sera éclairée à la lumière électrique.

James S. Knapp.—M. James S. Knapp, chirurgien-dentiste, a transporté son cabinet du No 15 rue Baronne, au No 910 rue Magazine, près la Louisiana Avenue. Voir aux annonces.

☞ Entr'autres négociants de retour récemment à la Nouvelle-Orléans, d'un voyage fait à New York pour des raisons d'affaires, se trouve M. E. A. Michel qui se propose d'ouvrir, sous peu, un magasin de marchandises sèches au No 231 de la rue du Canal. M. Michel ayant exploité cette industrie pendant nombre d'années, le succès de la nouvelle maison ne peut faire l'ombre d'un doute.

☞ Pianos neufs et d'occasion, instruments de musique, riche collection de morceaux de musique dansante, les plus nouveaux, tabourets et couvertures de pianos, etc., le tout en vente au grand magasin Werlein, 135 rue du Canal, aux conditions les plus avantageuses et aux prix les plus réduits du marché.

—Le Malakoff Bitter gagne chaque jour dans la faveur populaire.

Vêtements.—Préparez vous. L'hiver s'avance. C'est un avis que nous donnons aux dames autant qu'aux messieurs, et quand nous avons à parler des belles marchandises qui garnissent les deux magasins de la maison E. H. Adams & Bro., rue du Magasin 594 et 596, c'est aux dames que nous nous adressons. Elles trouveront dans ces beaux magasins de superbes marchandises tout à fait nouvelles et élégantes, ainsi que des articles confectionnés à la dernière mode. Le choix en est riche, et ils sont offerts à bon marché.

A une Convention contre l'usage des boissons alcooliques, tenue à Washington, et dans laquelle ne figuraient que des dames, Miss Antony, appelée à donner son avis, s'est exprimée ainsi: "Donnez le droit de vote aux femmes, et les femmes chasseront de la terre d'Amérique le monstre hideux de l'intempérance." En entendant ces mots, une jeune fille, de la délégation de l'Indiana, s'est précipitée sur le "platform," et, jetant ses deux bras autour du vétéran Susan, l'a bravement embrassée. Une autre jeune fille de Kokomo a expliqué sa présence à la convention en termes si éloquents et si émus, qu'elle a été vivement applaudie.

On porte à deux millions de dollars le dommage causé par le débordement du Mississippi, entre Keokuk et Louisiana, Missouri.

Les journaux de l'Est, de Boston surtout, font une vive opposition au projet d'amélioration du cours du Mississippi par le gouvernement général; ils disent que le gouvernement n'a rien à voir aux inondations qui détruisent les propriétés des planteurs riverains; que c'est à ces derniers à faire, à leurs frais, les travaux de protection; que l'exécution de ce projet coûtera 40 millions payés par le pays tout entier, &c., &c. N'est-il pas curieux de voir des gens pour la protection du commerce desquels le gouvernement dépense 3 millions par an pour le maintien des phares, signaux et autres travaux destinés à favoriser les propriétaires et marchands des côtes de l'Atlantique, parler ainsi? Est-ce que les armateurs de navires et steamships demandent au gouvernement une part de leurs propriétés afin de protéger le reste? C'est une affaire nationale que de maintenir le Mississippi dans des conditions favorables à la navigation, et de mettre fin à ses débordements annuels.

La production du coton, dans l'Arkansas, pour l'année 1880-1881, sera de 765,000 balles, ou dix pour cent de la récolte totale des Etats du Sud.

Les améliorations aux mines de sel de la Louisiane s'avancent rapidement. Un wharf de deux cents pieds de long et de trente de large a été achevé cette semaine. On élève un vaste dépôt. M. Gen. Drews s'est assuré le travail de nombreux charpentiers et mineurs. On a construit de nombreux cottages avant la venue des froids de l'hiver, pour le logement des ouvriers.

L'alliance des trois Empereurs et les projets contre la Turquie.—La *Provinciale Deutscher Revue* dont on connait les relations avec le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, contient dans son numéro d'hier un article appelé à attirer l'attention, et intitulé: "L'épreuve de la portée de l'alliance des trois Empereurs."

L'auteur signale comme une première manifestation importante de la ligue des trois cours du Nord, la façon catégorique dont les projets aventureux contre la Turquie, lancés, dans la publicité par le *Times*, ont été repoussés par la presse gouvernementale d'Allemagne, d'Autriche et de Russie.

"C'est le cabinet Gladstone, ajoute la Revue, qui est le promoteur de cette campagne, hostile à la Porte. Le dernier espoir du gouvernement anglais repose dans la France, non pas la France des Grévy et des Barthélemy Saint-Hilaire, mais la France de Gambetta; ce dernier est, en ce qui concerne la Turquie, pleinement d'accord avec Gladstone.

"Dans ces conditions, on ne peut que se réjouir de ce que l'épreuve de l'alliance des trois empereurs a été faite avant qu'on n'ait commencé à mêler les cartes pour ce jeu dangereux, dont la Turquie n'est que le prétexte, mais dont la paix de l'Europe est le véritable enjeu."

Les victimes du baccarat.—Un drame terrible a mis en émoi, avant-hier, toute la commune de Saint-Ouen.

M. D..., employé dans une des grandes administrations de Paris, et marié, depuis deux ans, à une jeune et charmante femme, s'était mis, depuis six mois, à fréquenter les cercles et les tripots.

Il avait commencé par gagner, mais la déveine ne tarda pas à arriver; le malheureux employé perdit successivement son gain d'abord, puis toute sa fortune, et, mardi dernier, il laissait, sur le tapis vert d'un tripot, son dernier billet de 100 fr.

Il sortit le matin, et écrivit deux lettres, l'une à sa mère, l'autre à sa femme; il leur annonçait son intention bien arrêtée d'en finir avec la vie.

Mme D...., affolée, courut, dans tout Paris, à la recherche de son mari; mais toutes ses investigations restèrent inutiles. Ce ne fut que dans la soirée qu'elle apprit qu'on avait retiré, dans la matinée, de la Marne, près du pont de Charenton, un cadavre, dont le signalement répondait à celui de M. D....

Elle fut prise, alors, d'un subit accès d'aliénation mentale, et se mit à courir dans la campagne, sans savoir où elle allait.

Deux gendarmes de Saint-Ouen, rencontrant cette femme qui courait, et qui s'enfuit à leur approche, se mirent à sa poursuite, la rejoignirent et ne furent pas peu surpris en reconnaissant Mme D.....

La malheureuse femme a été conduite auprès de la mère de son mari: elle semble n'avoir aucunement conscience du drame que nous venons de raconter.

L'absence de moissons, détruites par la sécheresse, dans les montagnes de la Virginie, a forcé les ours qui habitent les hauteurs à descendre dans les plaines pour y chercher leur nourriture. Bon nombre d'entr'eux ont déjà été tués par les chasseurs. On dit que cette chasse, qui présente quelque danger, sera très abondante.

Il ne reste plus à construire que neuf milles de chemin de fer pour relier la ville de Shreveport au chemin New-Orleans Pacific.

(Correspondance).

Nlle-Orléans, 4 novembre 1881.

M. Frank D. Chrétien.

Monsieur,

Les soussignés, domiciliés dans le cinquième district représentatif de la paroisse d'Orléans, sachant l'intérêt que vous avez toujours pris à nos affaires municipales, vous prient de vous laisser porter candidat à l'élection qui doit avoir lieu le 15 du courant, pour la désignation d'un représentant en remplacement de feu Félix Legendre, qui représentait notre ward.

Une prompte réponse obligerait infiniment.

Vos tout dévoués,

H. J. Rivet, Paul O. Devezin, Edwd Darrive, jr, Ben O. Connell, E. Gomez, G. S. Rousseau, Dr H. Bayon, Mel Meilleur, R. Barragony, J. Bonnet, R. Bonnet, A. Roux, Léon Queyrouze, V. Ochsenhen, Geo. B. Jense et autres.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1881.

A MM. H. J. Rivet, Dr H. Bayon, M. Meilleur, Léon Queyrouze, Ben O'Connell, E. Gomez et autres.

Messieurs,

Votre lettre du 4 courant vient de m'être remise. Il me serait très difficile en ce moment d'entrer dans l'arène politique sans nuire à mes devoirs professionnels; néanmoins, comme vous semblez croire que ma présence à la législature serait de quelque utilité au peuple, je ne saurais refuser la candidature que vous m'offrez, après l'attitude que j'ai prise et les vues que j'ai si souvent exprimées au sujet de nos affaires municipales.

Je ferai tous mes efforts, si je suis élu, pour que la ville de la Nlle-Orléans obtienne de la législature une forme représentative de gouvernement qui lui permette d'acquitter sa dette légale et légitime, et que les dépenses administratives ne dépassent pas la limite constitutionnelle de dix (10 mills).

Votre tout dévoué,

FRANK D. CHRÊTIEN.

Marié, à Opelousas, paroisse St-Landry, le 3 novembre, par le Révérend Père Gilbert Raymond, JOSEPH DERBIGNY COURMES, de la Nouvelle Orléans, à Mlle BLANCHE SALLES, des Opelousas. Pas de cartes.

Décédé hier, à 7 heures du matin, à l'âge de 7 ans et 4 mois, EUGÈNE, fils de JEAN PIERRE BOURDETTE et de LUCILLE BARONE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu ce matin, à 11 heures. Le corps est exposé Avenue de Carrollton, en face de la machine à désséchement.

Décédé vendredi, 4 novembre 1881, à 6 heures du soir, à l'âge de 54 ans, FRANK LAMANDRE, natif de Palerme, Italie, et domicilié à la Nlle-Orléans depuis 25 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 3 heures de l'après midi. Le convoi partira de la maison mortuaire No 182 Champs-Elysées, entre Morales et Urquhart.

Carte de remerciements.—Au nom des orphelins reconnaissants et de tous ceux qui ont charge de l'asile Ste Marie, les remerciements les plus sincères sont adressés aux sociétés charitables qui ont pensé à eux et à toutes les personnes qui ont contribué à leur venir en aide;

Société de Bienfaisance de l'Union Espagnole	$148 60
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle	92 25
Société Italienne de Bienfaisance mutuelle, rendront leurs comptes la semaine prochaine.	
Société de Bienfaisance Portugaise	62 00
Collection à St Patrick No 1 et No 2	50 00
Métairie ou Pike Cimetière	3 00
Saint Vincent de Paul Cimetière	25 00

Il est d'usage que les enfants prient chaque jour pour les amis et bienfaiteurs des orphelins. Ces prières ferventes, simples et affectueuses de l'innocence et de l'enfance ne peuvent manquer d'attirer sur les Louisianais charitables les bénédictions du Dieu de l'amour et de la charité.
5nov—1f

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Aux élections générales qui ont eu lieu jeudi, 3 novembre 1881, sous la présidence du capitaine Alexis Domeste, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1881-82:

P. ESTEBEN, Président.
A. LUIGI, Vice-Président.
B. MAYLIE, Trésorier.
G. PERES, Secrétaire.
Administrateurs—Comité de Finances:
J. P. Roudé, chairman; G. Dubos, F. Lastelle.
Comité de Secours:
P. Tanis, chairman; J. Roukse, J. M. Laporte, F. Carressé, B. Dubos, B. Borie, G. Mothe.
Comité Arbitral:
F. Spenta, P. Mengelle, J. P. Dourrense, B. Cambres, Collecteur.
F. Salles, Grand-Marshal.
Aides du grand-marshal:
1er, J. Soubié; 2me, J. Pujol; 3me, J. Carresse.
Médecins:
F. de Roaldès et S. G. Bouchon.
5nov—1f

Avis.

Les amis et clients de JAMES S. KNAPP, D. D. S., sont notifiés qu'il a transporté son cabinet du No 15 de la rue Baronne au No 910 rue Magazine, à quelques portes au-dessus de Louisiana Avenue, où il est prêt à s'occuper de tout ce qui se rattache à sa profession. 5nov—2f

"OLD CONSTITUTION" CAFÉ.
No 51 rue Bourbon, coin Conti.
NOUVELLE-ORLEANS.
LUNCH chaud servi tous les jours de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.
EUGENE BOULET, Propriétaire.
5nov—6f

Photographie Instantanée
A LA GALERIE D'ART
-DE-
LILIENTHAL.

Le dernier succès en Photographie

J'ai grande plaisir à annoncer que j'ai fait acquisition d'instruments faits tout exprès pour la photographie instantanée. Par la rapidité prodigieuse du nouveau procédé de Gelatine, les photographies peuvent maintenant être faites en une fraction de seconde saisissant ainsi l'expression et donnant des portraits dans les poses les plus difficiles sans causer d'inconvénients à la personne se faisant prendre.

Des temps obscurs ou nébuleux ne sont plus cause d'obstacles à l'exécution de la meilleure et de la plus artistique des photographies.

L'invention susdite est surtout convenable pour les enfants, babies ou personnes nerveuses et les groupes de familles nombreuses. Il n'y a pas plus de doute de succès pour plusieurs que pour une personne.

Pas de frais additionnels pour les babies.

Théodore Lilienthal, 121 rue du Canal.

Seul concessionnaire du célèbre procédé Isolitero Lambert pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Servez-vous de l'ascenseur pour aller à la Galerie d'Art ou de l'escalier, si vous le préférez. 5nov—1m.

NOUVEAUTÉS PARISIENNES

GRAND JOUR D'OUVERTURE CHEZ
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
Jeudi, 10 novembre 1881.
Les acheteurs sont invités à venir admirer le magnifique étalage de
CHAPEAUX, COSTUMES ET Linge de dessus d'hiver
Des derniers genres et des meilleures fabriques.
6 nov—6m

ENCORE DE L'ENTREPRISE.
RÉOUVERTURE DE LA CÉLÈBRE
Salle de Billards Crescent,
ENTIÈREMENT RECONSTRUITE ET REMISE A NEUF.
Tables nouvelles, Tapis nouveaux, Billes nouvelles. Queues nouvelles
Les Vins et Liqueurs les plus choisis. Les Huîtres les plus grasses et les plus salées.
Tout l'établissement sera éclairé à la LUMIÈRE ELECTRIQUE à partir du 1er décembre prochain.
JOS. A. WALKER, Propriétaire,
5nov—1f Coin des rues Canal et Royale.

Il vient d'être reçu
Des tricots français dits "French Cardigan Jackets," de toutes les grandeurs; de véritables chemises rouges du Hâvre et un assortiment général de draps à habits et de casimirs, etc.
A. GEIGER, 23 rue de Chartres, coin Douane.
5nov—6dim

Changement de local.
DR CHS. SANDERS, médecin homeopathe et chirurgien. Traitement des maux d'yeux et des maux d'oreilles.
111 rue North Rampart entre St-Louis et Toulouse.
Heures: de 7 heures à 9 heures du matin et de 4 à 7 heures de l'après-midi.
N. B.—Références, Dr Wm. H. HOLCOMBE.
6 nov—3f

Demande de place.
UN jeune homme de 25 ans parlant et écrivant l'anglais le français et l'allemand, désire se placer dans une maison de commerce, soit comme commis, emballeur, etc. Peut fournir les meilleures recommandations voulues. Se recommande aussi comme bar-keeper expérimenté.
Adresse: P. M., Lock Box 1409. 6 nov—2f

On demande
UNE personne pouvant fournir de bonnes recommandations, et s'entendant parfaitement à tout ce qui regarde la toilette d'une dame. Il faut que cette personne sache coudre et un peu coiffer. De bons gages seront donnés. S'adresser chez Mme Marchand, 77 rue Bourbon. 6 nov—3f

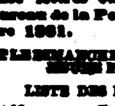
GRANDE OUVETURE
-DE-
MODES
CHEZ
LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Panaches, Corsets, Ruches, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de tête, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Peignoirs de laine, etc, le tout aux prix sans précédents en vente:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$1 00 à $2 75
Chapeaux garnis	3 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 5 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Parasols	1 75 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables	2 70 à 3 00
Mouchoirs de toile	20 à 30
Mouchoirs de deuil, H. S.	20 à 30

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27oct—

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de souliers Tiger. Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.



En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $3 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix. 15 oct—1an DMaJ

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 5 octobre 1881.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A.M. à 1 P.M.

LISTE DES DAMES.
Etchebenet Mme, Fouet Marie Mme, La Belle Augusta Mme

LISTE DES MESSIEURS.
Bailly P A, Bonnaisi Antonio, Calegaro Carrasco, Guarda Guiseppe, Gilongo Onofrio, Hoeguet C, Rivera Guiseppe, Spurola Francisco, Guanseri Vincenzo, Jacques Zelinette, Le Pascal Antonio, Leonard A M, Lepore Monsieur, Lafont Joseph B, Potier Monsieur, Salle Barone, Dumaiga, ...

W. L. MAMILLEN, Maître de Poste.

Notice de Vente.
Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)

Notice est par les présentes donnée, que la BUVETTE, le RESTAURANT et le VESTIAIRE pour le Grand Bal Paré, que doit donner la Société, le 12 courant, à la Nouvelle Salle de l'Union Française ci-devant Salle de la Société Union rue des Remparts, seront vendus à l'encan et adjugés au plus fort enchérisseur, le dimanche, six courant à 4 heures P. M. à l'établissement du membre honoraire, Guillaume Tujague, rue Decatur, entre Madison et Dumaine, en face du Marché Française.
Par ordre du comité d'arrangement,
ALBERT DAZET, Chairman.
Prosper PUYAU, Secrétaire du Bal.
4 oct—3f P. P.

Avis.
$30,000. Nlle-Orléans, 15 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de M. Schmitt 440 rue 34 West New York, la moitié du billet No 7,240, tirage à numéro simple, Classe "K," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 11 octobre 1881. le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: M. BANISTER,
Résidence: Commis au change de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
5nov—2f PP

Avis.
$30,000. Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il était porteur d'une moitié du billet No 7240 tirage à numéro simple, classe "K," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 11 octobre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de l'Agent, à Washington, D. C, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: A. De GRUMMOND,
Résidence: 483 M Street, Washington, D. C.
5nov—2f PP

Avis.
$10,000. Nlle-Orléans, 15 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John C. Diefenbach, New-York, la moitié du billet No 56,939 tirage à numéro simple, classe "K," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 11 octobre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre aux bureaux de M. B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT,
Résidence: Agent du Southern Express Co., Nlle-Orléans, Le.
5nov—2f PP

Avis.
$10,000. Nlle-Orléans, 21 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de H. D. Cooke jr & Co., banquiers, No 1429 F Street, Washington, D. C., la moitié du billet No 56,939, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le deuxième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 11 octobre 1881. le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de J P. Horbach, Agent, No 605 14th Street N. W., Washington D. C., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Résidence: E. B. LHOSTE, Exchange & Discount Clerk Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
5nov—2f PP

Avis.
$5,000. Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte d'Alexander Urie 54 1/2 rue Davison, NY, et J. G. Roux, Edwards, Miss., la moitié chacun du billet No 98,538, tirage à numéro simple, Classe "K," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 11 octobre 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne. et Jacob Shlessy, 52 1/2 Bowery, New-York, et que le montant lui en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la Compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
5nov—2f PP

Avis.
$2,500. Nlle-Orléans, 15 oct. 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de B. R. Howard, Aberdeen, Miss., le billet No 56,971 tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de Deux Mille Cinq Piastres, le mardi, 11 octobre 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne. et que le montant lui a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: E. B. LHOSTE,
Résidence: Commis au change et à l'escompte de la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.
5nov—2f PP

Avis.
$2,500. Nlle-Orléans, 15 octobre 1881.
Le soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de M. C. Casperi, No 245 Avenue Argyle, Baltimore, Est du Maryland, le billet No 22,987, tirage à numéro simple, classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, le 11 octobre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
5nov—3 PP

D. LOPEZ,
CONFISERIE, PATISSERIE
-ET-
CREMES A LA GLACE.
Fabricant de Chocolat,
DECORÉ A L'EXPOSITION DE VIENNE EN 1873.
Commandes pour Mariages, Soirées, Bals, Dîners, Soupers, Etc., remplies avec promptitude et soin.
Salon pour les Dames où un LUNCH sera servi à toute heure du jour. Mets exquis et service parfait.
La Maison remplira dans le plus bref délai toutes les commandes de Chocolat qui lui seront confiées, en ville et à la campagne, quelqu'en soit l'importance. 20oct—1m Dim Mar Jeu

AVIS SPECIAL.
Grande Ouverture
—DU—
Nouveau Palais de Porcelaine DE NAVRA,
167 Rue du Canal, Près Dauphine.
Mes clients et le public en général sont informés que j'ai écoulé tout mon ancien fonds de marchandises, et en ouvrirai un autre à mon nouvel établissement, MARDI, 1er novembre, avec un assortiment entièrement nouveau des plus jolis articles qui aient jamais été importés en cette ville, et qui seront vendus à des prix plus réduits que jamais. Un examen de mes marchandises est respectueusement sollicité.
M. L. NAVRA, 167 rue du Canal.
1er nov—7f

VOIR
Les dernières nouveautés de Coiffures en cheveux postiches, chez
CHARLES TROUILLY,
No 132, rue du Canal.
6 oct—3m—MarJD

LE SALON PICKWICK,
Nos 116, rue du Canal, et 10 St-Charles.
A. SUARES......Propriétaire.
WM. E. MURPHY, Gérant.
S'ouvrira SAMEDI MATIN, à 10 1/2 heures.

UNE BUVETTE
élégante et bien située, pourvue d'un choix de vins et de liqueurs de première qualité.
Un débit de Cigares
complet et approvisionné des meilleures marques de tabacs et de cigares importés et du pays y est annexé; ainsi qu'un
DEBIT D'HUITRES,
où seront servies les meilleures huîtres du marché à
30 CENTS LA DOUZAINE.
4 nov—3f

L'UNION FRANCAISE.
RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.
Le public est prévenu que ce bureau est ouvert au siége de la Société tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.
Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priés de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches. 23 oct—

VÊTEMENTS.
LE FROID VIENT.
PRÉCAUTIONNEZ-VOUS.
Ulsters élégants, Ulsterettes, Dolmans, Blouses, Ceintures, Camisoles, Manteaux, Sacs, Châles, Satin, Sateen, Alpaca, Drap, Flanelle, Jupes de feutre et de tricot.
CHOIX ET BON MARCHÉ.
E. H. Adams & Bro.
594 et 596...rue Magasin...594 et 596
Quatrième et cinquième magasins au-dessus de la rue St-André.
30 oct—3 D

C. CAVAROC & SON,
38 RUE DECATUR.
SEULS AGENTS DES COGNACS:
Coq Père & Fils, Achille Petit, E. Déloniaier.
En débarquement de la barque Péruvienne, venant de Bordeaux:
3/4 Cognac Coq Père & Fils, 1802,
dito " " " "
3/4 " R. Déloniaier
100 caisses Coq Père & Fils
40 " " " Extra No 1,
150 1/2 Foie gras truffé, Maquereaux à l'huile, Dinde entière truffée, Lièvre entier, truffé de Rodel & Fils frères.
200 caisses Vin d'origine, comprenant: Château Lafite 1771-1872. Château Margaux 1873-1875. Château Lagrange 1876; Château Latour Blanche 1875. Château Vigneau 1876. Château Yquem 1876. Château Coutet 1876.
5 barriques Vin blanc St. Sauterne.
A vendre par C. CAVAROC & SON, 38 rue Decatur.

A livrer par le steamer Cyprus, attendu de Liverpool:
75 caisses Vin de Bourgogne, en grandes et demi-bouteilles: Moulin à vent, Chambertin; Romanée, Clos de Vougeot de la marque Chs. Marey & Liger Belair.
A vendre par C. CAVAROC & SON, 38 rue Decatur.
30 oct—3f

Changement de Local.
F. LIMONGY,
Importateur de Vins de Bordeaux et de Californie,
A transféré son établissement du No 30 rue St Louis à l'encoignure des rues
Bienville et Royale.
En débarquement du steamer Teutonia, venant de la Havane
650 douzaines Pâte et Gelée de Goyaves.
29 oct—1m

L'Octave de la Toussaint étant une des fêtes que célèbre l'Arch confrérie des "Mères Chrétiennes," la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St Louis à la Messe qui sera dite à 7 heures, MARDI, 8 novembre. 5nov—2f

ATTENDU
Incessamment par vapeur du Hâvre.
50 Bques Vin Castelmoron.
—Aussi—
Par premiers arrivages de Bordeaux.
400 caisses Sardines 1004.
300 caisses Fruits à l'eau de vie.
175 barriques Vins rouges et blancs comprenant un choix de vins de famille, et de
Grands Vins de crûs classés.
En Magasin et en Douane.
25 barriques Pape Clément d'origine.
Châteaux—La Lagune, Pallanda, Clerc-Milon, Duluc, La Tour, St Estèphe, Ver... et autres.
73 barriques PONTET CANET, Blanquefort, Margaux, Fronsac, Bourg, Montferrand, Haut-Sauternes, etc.
VINS DE CAISSE—Depuis le bon ordinaire jusqu'aux Châteaux Margaux, Lafite, Yquem.
COGNACS—Choix varié, fûts et caisses, bouteilles et "flasks."
Huile d'olive, Petits pois, Champignons, Vermouth, Absinthe et autres liqueurs importées
Au magasin No 7 rue Decatur.
15,000 bouteilles vins de Bordeaux. Castelmoron, Montferrand, Bourg, Fronsac, Margaux, Graves, Haut-Sauternes, etc.
VIN DE CALIFORNIE—Claret, Zinfandel, Heck, Muscat, Angelica, etc.
VIEUX WHISKIES—Rye, Bourbon, Scotch, Irish.
CHAMPAGNES—Sherries, Madère, Port, Bière, Vins d'Espagne, Bitters, Vermouth, Rums, &a, &c.
Gros et Détail.
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR, No. 7
23 oct—

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 30 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Barenne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
-EN-
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....17
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
26 juin—1an

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE,
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marchés en marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epingiettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc, spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m.

Grande Ouverture!
Mme C. OLBERDING.
71 rue Royale, entre Conti & Bienville
INVITE les dames à venir examiner les nouvelles modes qu'elle vient de recevoir en fait de chapeaux, plumes, rubans, fleurs. Aussi un grand assortiment de pensées pour la Toussaint, mousse verte, fleurs découpées, feuilles, papier en tous genres, et tous les articles que l'on peut désirer pour fleurs.
Le tout à très bas prix.
Oct 9—2m D. Mer. S.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.
Ayant des bordures se mariant avec ou le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande,
Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oct—1an

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH
31 déc— Lock Box 2599 N. O., P.

DE L'OR
POUR DES
BONS CONFÉDÉRÉS
On demande $10,000,000 de Bons-Coupons.
Jusqu'à ce que les ordres soient épuisés, il sera payé $2.50 par $1,000 pour ces bons de $1,000 à $1,000,000 avec tous les coupons y attachés, datés en 1865, (celui arrivé à échéance le 1er janv. 1865, excepté) et ceux y annexés depuis. La demande actuelle de ces bons, des valeurs nulles autrement, est si apparemment, sans raison d'être et de nature à prendre fin à tout moment, que le plus grand empressement devrait être mis à la transmission de ces bons. Envoyez-les, sans retard, par lettres enregistrées, et l'envoi en retour par la malle un chèque sur la Banque de New York, au sus-dit taux. Les personnes qui le préfèrent, peuvent avoir recours à l'express (comptant sur livraison) avec permission d'examiner leurs paquets. S'il arrivait que des bons me parvinssent après l'épuisement des ordres, je ferai retour de l'envoi par la première occasion de la malle. Envoyez à l'adresse ci-dessous.
RAPHAEL J. MOSES, Jne, Avocat, 61 Wall Street, New York, N.Y.
1er nov—7f V & 1 f C

H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
Coin Bienville et Chartres. Nlle-Orléans.
Vient de recevoir par les derniers arrivages de France.
Un assortiment complet de Nouveautés Littéraires.
Parmi les publications récentes, nous citerons les ouvrages scientifiques et de voyages des auteurs suivants:
Camille Flammarion, Louis Jacolliot etc., etc.
Les dernières publications littéraires reçues comprennent tous les nouveaux ouvrages de
Albert Delpit, Adolphe Belot, Paul Saunière, Emile Gaboriau, Elie Berthet, Eugène Chavette, Victor Perceval, Hector Malot, etc., etc.
Ainsi qu'un immense choix de Romans illustrés
A BON MARCHÉ.
LA
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
A reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, telles que les collections complètes de la Bibliothèque rose Illustrée, Bibliothèque Chrétienne, ainsi que la collection complète de la Bibliothèque des jeunes filles, D. S. G. comprenant les œuvres de Mlle V. Mounier, D'Ethampes, Gull..., Raoul de Navery, Z. Fleuriot, etc., etc., etc.
Livres pour écoles, français, américains.
En Gros et en Détail.
Fournitures pour Ecoles.
PAPIERS PEINTS, en tous genres.
16 oct—

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ.
Seul propriétaire et fabricant 36 rue Conti.
5 oct—1an r 1 2)

ATTENTION!
Planteurs Sucriers!
Acide sulfurique,
Acide Muriatique,
Super Phosphate de chaux sol. et Super Phosphate d'Alumine sol.
Pour la clarification du jus de la canne, fabriqué et à vendre par la
Stern's Fertilizer and Chemical Manufacturing Company,
14 rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
2 1oct—3m

CHANGEMENT DE LOCAL.
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Demande de domestique!
UN GARÇON, blanc ou de couleur, âgé d'une quinzaine d'années désirant se mettre au service d'une famille pour se rendre généralement utile, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant au No 278 de la rue Royale.
4 nov—

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
ON offre à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale.
3 nov—1m

On demande
DES cigariers à la main. S'adresser à JOSE LOPEZ, No 294 rue du Camp.
3 nov—3f

Demande d'emploi.
UN excellent comptable, ayant plusieurs heures d'inoccupation le soir, désirerait les consacrer à la tenue des livres de quelques maisons de commerce. S'adresser, par lettre, aux initiales P. T., aux bureaux de ce journal.
26 oct—1 m.

On demande
DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 167 et 109 rue Rampart.
11oct—

A Louer.
LA résidence No 291 rue des Remparts, près Esplanade, récemment occupée par M. Mace. Cette maison vient d'être complètement réparée et peinte.
Pour les conditions, s'adresser à
A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St. Louis.
20 oct—3f

A louer,
EN totalité, ou en sections de 160 arpents, ou plus, l'habitation DELACROIX, située dans la paroisse d'Orléans, rive droite, à neuf milles au-dessous d'Alger, consistant en 900 arpents, plus ou moins, de terre cultivable en canne ou en riz.
S'adresser à A. ROCHEREAU & CO, 16 et 18, rue St-Louis.
30 oct—7f

A louer
MAGASIN No 35 rue Bienville, près Chartres; complètement réparé.
A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.
16 oct—

A Louer.
UNE maison de résidence, No 496 rue Dauphine en ... entre Union et Franquie, à 3 ilots de la rue Esplanade, avec cuisine, lavoir, chambre à charbon, cave, gaz, hydrant et grande cour carrelée, etc etc. Aussi les maisons 248 et 250 chemin du Bayou et 261 rue Orléans.
S'adresser à M. Elliot, No 77 rue Dumaine, près Chartres.
5 oct—

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
50 et 51 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
9oct—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,
POUR LE 5 NOVEMBRE—CLASSE No 268
Tirage de 4 heures P. M.

76	24	71	21	63	43	70	41	31	9	65	75	3	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 5 novembre 1881, 4 heures P. M.
LOUIS M. PILIE,
J. A. A. ROUTHEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.